

Paru dans l(es) édition(s) : informations non précisées

Les Pintades à Paris

culture à nancyLes Pintades à ParisLa Nancéienne Laure Watrin vient de publier "Une vie de [pintade] à Paris". Après New York, Londres, Téhéran, la capitale est passée au scanner. Petite étude de mœurs fé...

La Nancéienne Laure Watrin vient de publier "Une vie de pintade à Paris". Après New York, Londres, Téhéran, la capitale est passée au scanner. Petite étude de mœurs féminine piquante et bien trousseée. La pintade est un drôle d'oiseau. Ni une poulette, ni une dinde, surtout pas une bécasse. C'est un petit volatile charmant qui trotte sur le macadam des villes juché sur ses stiletto de 12 cm de haut et achète sans rougir ses sex toys chez Lovestore, Passage du désir. Cette fois Laure Watrin et Layla Demay, les deux journalistes qui ont réalisé cette étude de mœurs piquante et désopilante s'attaquent à Paris.

A la fois guide des bonnes adresses de la capitale qu'on se refile entre copines, et étude sociétale -mais si, mais si !- Une vie de Pintade à Paris se situe à mi-chemin entre la "Chik Lit" - littérature rien-que-pour-nous-les-filles - et l'enquête de terrain hyperdocumentée. Avec Laure Watrin le lecteur décrypte les codes des grandes villes qu'il explore.

C'est du sérieux, du vrai travail de journaliste d'investigation, qui n'hésite pas à expertiser les bars à ongle de la capitale, ou les salons où sévit le Cellu M6, qui n'est pas un service secret, mais un exterminateur de peau d'orange. Ce faisant, on découvre que la parisienne est culturellement assez opposée à

la new yorkaise. Cette dernière a tout de même quelques obsessions, percée à jour par Laure et Layla. En particulier celle de la manucure. « T'auras pas de boulot ni de mec si tu n'as pas les ongles impecc', c'est ce que j'ai compris à New York », raconte la première en vérifiant que ses ongles sont nickel, et que son rouge est assorti à la bague cabochon qu'elle porte ce jour-là. « La manucure, french ou rouge pétant, c'est culturel et frivole, mais c'est une frivolité assumée. Là-bas, les salons de manucure entre filles, c'est le salon de thé du coin où on papote. »

Laure Watrin, Nancéienne arrivée à New York trois semaines après les attentats du 11 septembre pour y rejoindre Thomas Legrand, son journaliste de mari, reporter à RTL, a passé 4 ans dans la Grosse Pomme. « J'ai toujours la nostalgie de cette ville. Elle est incroyable. Elle s'offre, comme ses habitants. Tandis que Paris et les Parisiennes, ça se mérite. Il faut les draguer, les amadouer. » New York avait lancé la série des Pintades, et on avait découvert que les Américaines vivaient vraiment sur une autre planète. Puis il y a eu Londres, où il est de bon ton de se jeter dans un certain « lac glacé au milieu des canards et des cygnes à sept heures du matin » et même... Téhéran en 2007, qui s'était vendu comme des petits pains. En projet, Beyrouth, où des femmes actives, indépendantes, vivent, s'amuse et travaillent font les boutiques, et Tokyo.

En attendant, c'est à la capitale de la mode, du glamour et de la féminité que nos deux

journalistes se consacrent. Derrière la futilité du propos, il y a de la substance. On n'appréhende pas la ville de la même façon selon qu'on est un garçon ou une fille. Mais pour autant, les auteurs ne versent pas exclusivement dans la futilité. Le lecteur qui est aussi un homme, aura l'impression « de regarder par le trou de la serrure », s'amuse Laure. « Nous sommes deux journalistes qui avons fait un boulot de journaliste. D'accord le ton est plutôt nana, mais finalement, pas trop girly-girly », revendique-t-elle.

C'est ainsi que de quartier en quartier, on découvre Paris, les coins sympas où on peut flâner, boire un verre à une terrasse. On y apprend même « comment apprivoiser un garçon de café », et on s'amusera du reportage sur la saison des soldes dans les boutiques de luxe. Qui n'a pas vécu ce grand moment, ne sait pas de quoi une fashion-victim est capable. Parce qu'une pintade, quand on lui pique sous le nez le petit pull Zadig et Voltaire qu'elle convoitait, est aussi capable de sortir ses griffes. Une vie de pintade à Paris, par Laure Watrin et Layla Demay. Edition Calman-Lévy.

M. R.